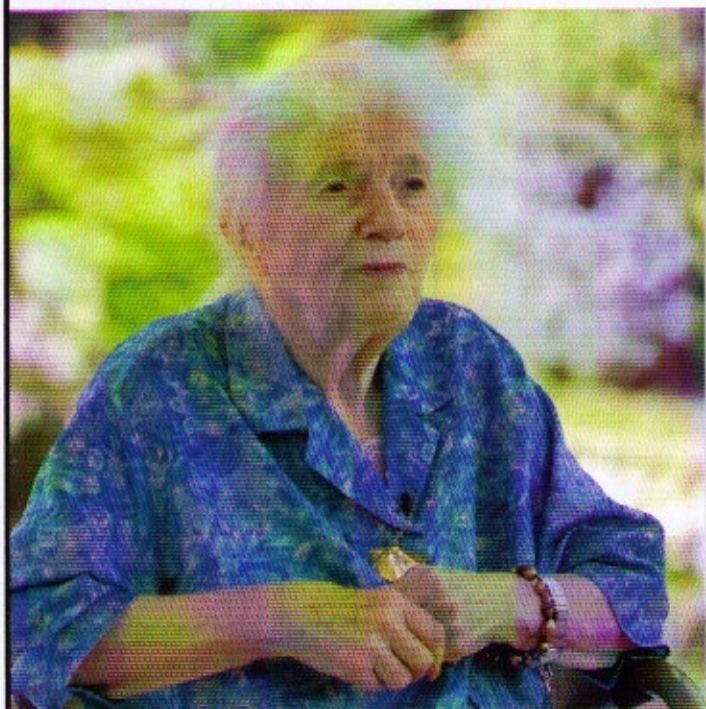


# L'incompréhensible mutisme de nos « visiteurs »

On présente souvent Francine Fouéré, révérence gardée, comme la « mami de l'ufologie française »... En exclusivité pour les lecteurs de *Science et Inexpliqué*, celle qui a géré – avec son mari – le Groupe d'étude des phénomènes aériens (1962-1977), vous livre, au soir de sa vie, une profonde réflexion sur un mystère quasi insoluble : le phénomène ovni.

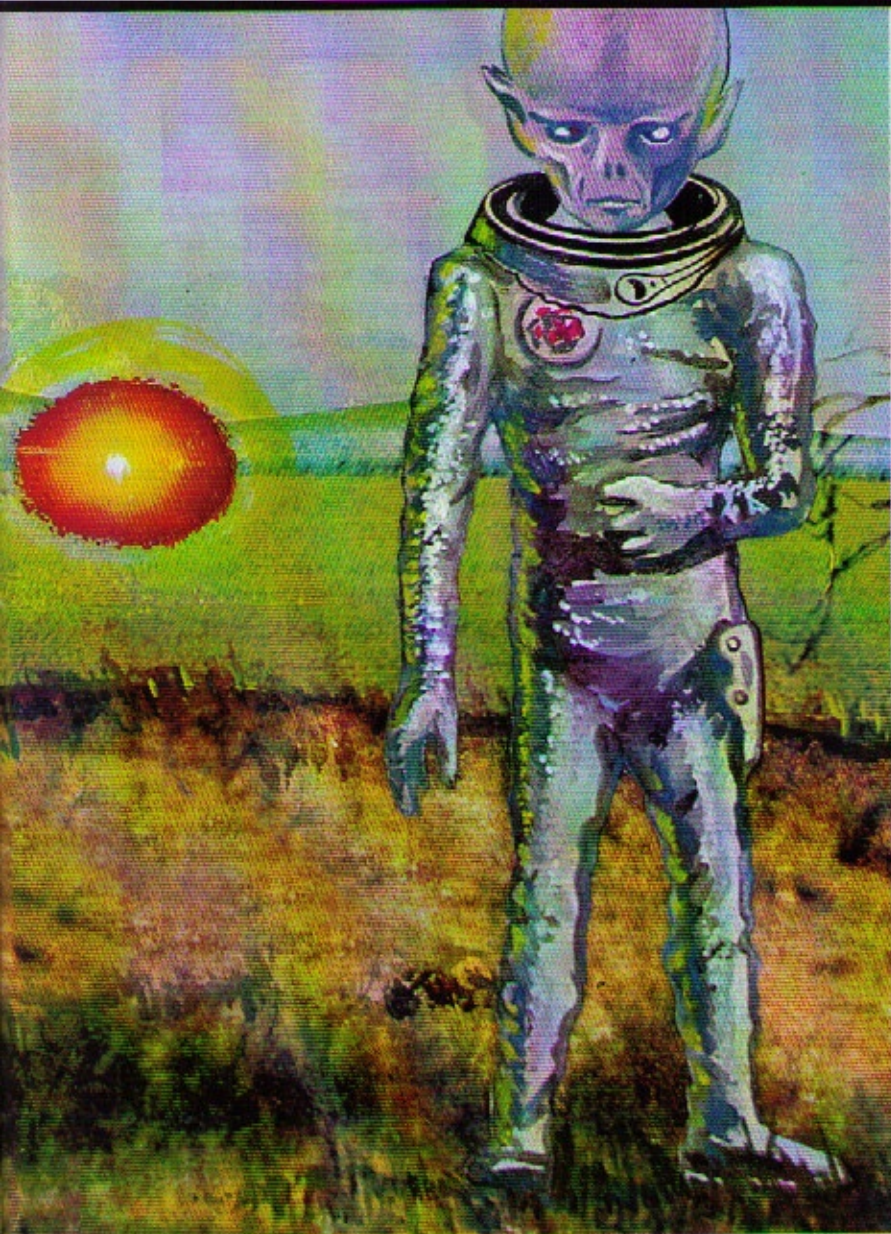


▲ Francine Fouéré

« **P**ourquoi as-tu choisi cet endroit pour camper? Y'a rien à voir! Qu'une voie ferrée! » C'est la « plainte » qu'adressait une gentille épouse à son mari... Passionné par les soucoupes volantes, lui voulait enquêter à Quarouble, et il l'avait persuadée, elle, que c'était un coin idéal... Quarouble. Une voie ferrée. Un mystérieux engin. Deux petits êtres. Un rayon lumineux.

« *Je vais m'en choper un...* »

Cet amusant épisode de 1954 m'est revenu en mémoire en lisant, dans *Science et Inexpliqué* n° 16, l'entretien de Pascal Isoulet avec Marius Dewilde en 1990 sur son observation du 10 septembre 1954. Dewilde (lorsqu'il voit les deux petits êtres): « *Il me*



GEOS France

*... passe une idée par la tête : si ce sont des extraterrestres, je vais m'en choper un et je vais l'assommer. Pan! Juste au moment où je pense ça, pffft, un faisceau lumineux vient sur la droite d'une "chose" posée sur la voie ferrée. Le rayon me paralyse! Mon cerveau marchait encore.» Je me suis rappelée, alors, ce que Maurice Masse m'a dit sur son observation du 1<sup>er</sup> juillet 1965 lorsqu'un engin étrange était stationné dans son champ de lavande avec deux petits êtres à côté : « Ils étaient petits et m'arrivaient à peine à la ceinture. Je vais les attraper et les "estourbir". » À peine avait-il eu cette pensée que l'un des êtres braqua un tube dans sa direction et un faisceau lumineux l'immobilisa sur place. Mais il pouvait voir et respirer. Il m'a encore répété la même chose*

lorsque nous nous sommes revus en 1990, à Valensole... Nos pensées seraient-elles perçues? Notre cerveau serait-il « perméable »? C'est ce qui me frappe dans ces deux témoignages. Dans le ciel, lors de l'observation

**« Si ce sont des extraterrestres, je vais m'en choper un et je vais l'assommer... Aussitôt pensé, un rayon me paralyse. »**

de Téhéran (Iran, 9 septembre 1976), chaque fois que l'avion de chasse Phantom s'approchait de l'ovni, son appareillage électronique tombait en panne! Reçue, avec mon mari, à l'ambassade d'Iran, l'ambassadeur ne nous a pas caché que l'URSS et

les États-Unis s'étaient vivement intéressés à cette étrange poursuite nocturne. J'ai choisi ces trois cas parmi tant d'autres – les deux premiers avec des « armes de lumière » comme disait René Fouéré – car ils démontrent bien la fantastique puissance, bien supérieure à la nôtre, de ces « visiteurs ». C'est étonnant ce qui se passe dans une vie! En classe de "mathélem", on nous apprenait jadis que l'atome était insécable. Peu après, le 6 août 1945, l'horreur éclatait à Hiroshima... On croyait aussi que le globe terrestre, notre planète, se promenait solitaire dans un univers serein. Et voici que depuis quelques décennies d'insolites « visites » bousculent notre tranquillité. Je n'ai aucun titre, sauf celui d'avoir suivi l'affaire depuis 1954 avec mon mari, rencontré chercheurs et témoins dans le cadre du Gepa (Groupe d'étude des phénomènes aériens) avec sa revue *Phénomènes Spatiaux*.

#### Bilan

Au soir de ma vie, consciente de la valeur historique de cette recherche, j'ai souhaité que toutes les publications du Gepa soient rééditées dans un luxueux coffret. « Si les "soucoupes volantes" sont bien des machines spatiales venues d'ailleurs et pilotées ou téléguidées par des représentants intelligents d'une ou plusieurs races extraterrestres techniciennes, le problème que leur présence et leurs évolutions pose n'est pas simplement intellectuel et passionnant, réservé à des esprits savants et curieux, c'est un problème qui intéresse – qu'elle

en soit ou non consciente – toute l'humanité. » Ce sage propos de René Fouéré est extrait de la préface de l'ouvrage du physicien de l'atmosphère James E. McDonald, *Objets volants non identifiés – Le plus grand problème scientifique de notre temps?* →

(Numéro spécial de *Phénomènes Spatiaux*, 1969). Le général Max Chassin, homme remarquable et président de notre groupement, nous apporta tout son crédit: «*Il se passe quelque chose, on l'étudie!*» Une attitude lucide et courageuse. Bien d'autres militaires nous ont encouragés: le général Guy Dotte-Charvy, le capitaine Kervendal, le lieutenant-colonel Alexis... Dans le magazine *Forces aériennes françaises*, fondée par le général Chassin, l'écrivain Georges Marey décrit bien l'atmosphère de l'époque. La presse a bien évidemment joué un grand rôle. Parfois en bien et... parfois en mal! Notre ami journaliste et écrivain Robert Roussel a dressé un portrait vivant, dans ses livres, des réactions de l'armée et, justement, de la presse. Dans *Pêle-mêle sur les Soucoupes Volantes* (tome VI du coffret *Phénomènes Spatiaux*), la philosophe et historienne Isabelle Stengers analyse, non sans humour, la difficulté pour les scientifiques d'étudier un phénomène non reproductible. Dans *Un Échec à la Science*, le docteur ès sciences Jean-Pierre Rospars lui emboîte le pas. Car tous les savants ne nient pas le phéno-

mène, loin de là... Dans son émouvant testament intitulé *Science et Réalité des Ovnis*, l'ingénieur général honoraire de la Météorologie, Christian Perrin de Brichambaut, reconnaît un phénomène non terrestre. Je me souviens aussi de notre visite au laboratoire du célèbre physicien Yves Rocard (le père de Michel): «*Je mets tous les moyens dont je dispose à votre disposition. Mais que dois-je faire?*» Le problème est là. Je laisse de côté les «contre». La plupart sont mal informés. Je revois encore le général Lehr me dire avec une extrême courtoisie, lors d'une réunion publique sur les soucoupes volantes: «*Ah, Madame, si j'avais lu les revues Phénomènes Spatiaux, je n'aurais jamais pu écrire le "contre"*». » Nous ne nous som-

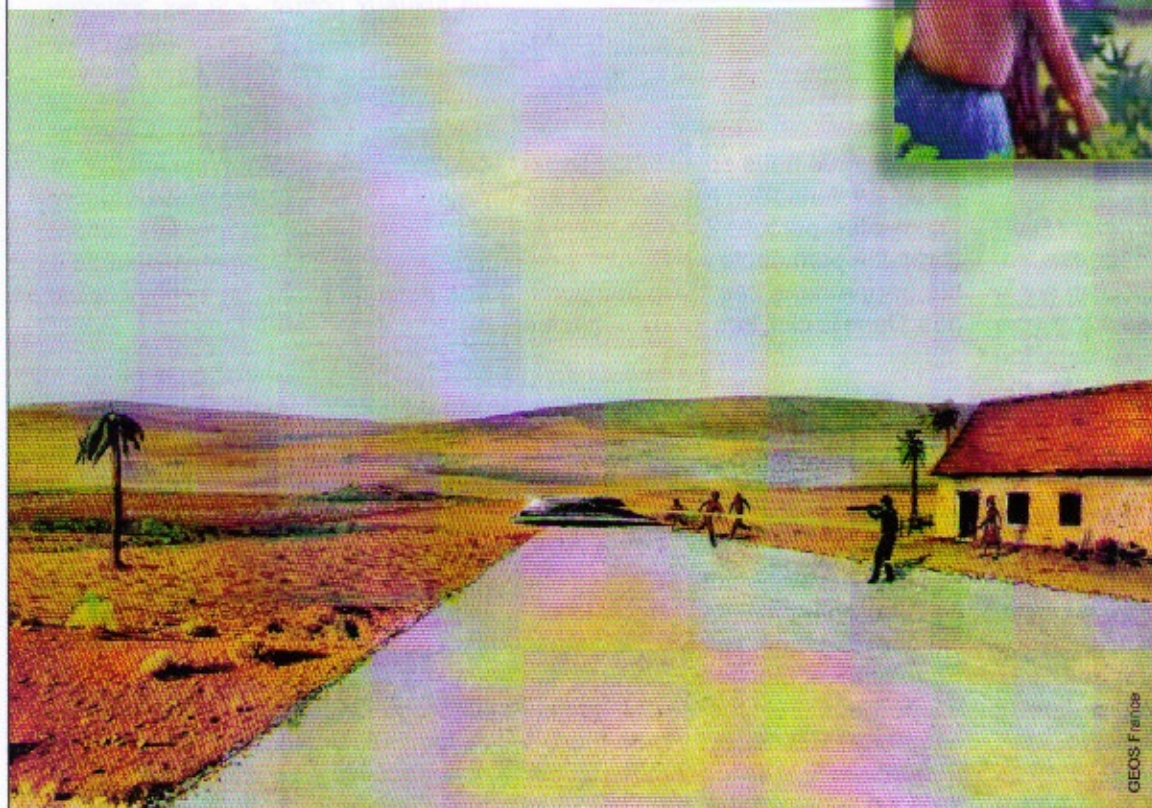
1. Aimé Michel. Pour les soucoupes volantes-Georges Lehr. Contre les soucoupes volantes, Berger-Levrault, 1969.

mes pas rendus à Cergy-Pontoise, ayant appris que les «témoins» se faisaient payer fort cher. Or, jamais, au cours de nos nombreuses enquêtes, aucun témoin n'a jamais réclamé un sou. On les sentait plutôt inquiets de ce qu'il leur était arrivé, cherchant à comprendre (si l'on peut dire, les faux ovnis sont une preuve de l'existence des vrais...). Je ne discuterai pas du programme Seti («Recherche de la vie extraterrestre») car il n'y a rien de tangible de ce côté depuis plus de 50 ans. Pour résumer, je dirai que le seul «matériel» dont nous disposons pour étudier ces «engins» et ces «personna-



▲ Le 29 août 1967, deux enfants observent quatre humanoïdes qui s'enfuient dans leur engin, une petite sphère. Ce cas n'a jamais été résolu...

◀ La même année, au Brésil, Ignácio de Souza tire sur trois «nains» qui descendent d'une soucoupe volante et courent vers lui. Soudain, un rayon lumineux est émis par l'ovni, laissant le paysan au sol sans connaissance...



GEOS France

ges», ce sont les observations. Nous devons remercier les témoins courageux pour leurs dépositions ainsi que ceux qui les ont écoutés – sans se moquer – pour enquêter et transmettre l'information (comme pour le cas de Quarouble). Combien de rapports d'observations, par peur du ridicule (ou peur tout court), ne sont jamais parvenus jusqu'à nous ? Impossible à dire. Mais ils doivent être nombreux. Des pilotes, pour éviter d'avoir des ennuis dans leur carrière, n'ont parlé qu'une fois à la retraite. Ce ne sont pas les seuls. Les politiques aussi préfèrent le silence. Winston Churchill avait mis son véto sur une étonnante observation qui vient d'être déclassifiée... Peur. Indifférence. Michel Moutet, qui édita entre 1977 et 1979 *La Revue des Soucoupes Volantes*, cite ces propos désabusés de Jean-Pierre Petit, à l'époque directeur de recherche au CNRS: « Il m'arrive souvent de penser que, si un escadron de soucoupes volantes survolait la place de la Concorde en pleine heure d'embouteillage, le phénomène ne laisserait que quelques traces fugaces dans la presse et s'en irait vite dans les poubelles de l'oubli. » Les observations sont un fait et devraient conduire à une large prise de conscience.

### Que d'hypothèses à « leur » sujet !

L'écrivain et chercheur Michel Granger suggère l'existence d'une « sonde extraterrestre près de la Terre. » Le sociologue Pierre Lagrange pose

pek et Jean Bastide y pensent. Comme tant d'autres, d'ailleurs. Comment expliquer l'« aventure » de M. et Mme Desplantes, en 1954, à Flavigny-sur-

c'est l'ignorance que nous avons de leurs intentions, de leurs motivations. Comme me l'a souvent confié mon mari, René Fouéré, ce phénomène existe depuis la nuit des temps. *Et nous ne pouvons en trouver la réponse.* Depuis des années, tous les chercheurs, scientifiques ou simples curieux sont face à un mur infranchissable, et eux seuls, ces personnages étranges et leurs engins inconnus, peuvent « ouvrir la porte ». Il y a comme une irritante et angoissante attente devant cet *incompréhensible et mystérieux mutisme.* Mais comme disait René Fouéré: « *Notre cerveau, notre intelligence, ne sont peut-être pas structurés pour comprendre ce phénomène...* » ■

**Francine Fouéré**  
**Décembre 2010**

la question: « *Les extraterrestres sont-ils seuls dans l'Univers ?* » René Fouéré, dans son article *Des rêveurs du futur ? (Phénomènes Spatiaux n° 8, juin 1966)*, fait part de ses réflexions: « *Les Maîtres des soucoupes volantes ne seraient pas des extraterrestres, mais des terrestres extratemporels...* » Des mondes parallèles ? Les écrivains Henri Chalou-

Ozerain (Côte d'Or)? C'est au cours d'une excursion botanique que « *soudain, une énorme masse cubique de fer, avec un bruit de déraillement, s'immobilisa à trois mètres au-dessus de la tête de M. Desplantes, puis disparut sans bruit.* » Après tout, les erreurs de pilotage peuvent se produire ailleurs... Ce qui m'apparaît le plus inquiétant, voire le plus grave,

**Disco volador reaparece en Tocopilla:  
 Aseguran que dispone de "luz curva"**



(Duché « La Estrella del Norte »)

**PRÈS DE TOCOPILLA, SOUCOPE VOLANTE REPANDANT UNE "LUMIÈRE COURBE"**

(voir l'article en page 23)

PUBLICATION PÉRIODIQUE TRIMESTRIELLE

RÉDACTION - ADMINISTRATION

**G. E. P. A.**

69, rue de la Tombe-Issoire, PARIS 14<sup>e</sup>

**30** 4<sup>ème</sup> Trimestre 1971  
 - DECEMBRE 1971 -

**7,50 F**

Δ La revue *Phénomènes Spatiaux* (publiée entre 1963 et 1977) est aujourd'hui la « bible » des passionnés d'ovnis...

**« Notre cerveau, notre intelligence,  
 ne sont peut-être pas structurés pour  
 comprendre ce phénomène... »**